

Euthanasie

1 Cela fait un quart de siècle que médecins, malades et surtout bien-portants parlent d'euthanasie. Celle-ci consiste à ne pas prolonger des soins devenus inutiles, à « débrancher » un malade qui, sans le secours de machines ne peut vivre ou d'administrer un produit qui abrège la vie.

5 Cette situation a conduit à une très grande polémique¹. Pour certains, l'euthanasie² est avant tout un acte d'humanité. Grâce à elle, on atténue et on contrôle les signes de souffrance ou d'angoisse et ce même à l'aide de produits qui peut-être abrègent de quelques heures la vie mais qui lèvent la peur et la douleur. En France, où certains partisans d'une loi autorisant l'euthanasie sur demande express des malades, nombre de médecins
10 reconnaissent la pratiquer dans certains cas. Par ailleurs, les députés hollandais légalisant cette pratique ont accepté que les médecins agissent sans le consentement des malades, si ceux-ci sont dans le coma, ou déments ou handicapés mentaux.
En somme, l'euthanasie est souvent le dernier service à rendre à un être humain.

Cependant, beaucoup de gens et notamment les praticiens s'élèvent contre
15 l'euthanasie. En effet, ils conçoivent cet acte comme un crime. Pour eux, la société demande aux médecins de devenir des tueurs. Un cancérologue témoigne en disant : « Demander au médecin de mettre fin aux souffrances d'un être, c'est lui demander en fait un acte contre sa nature, sa vocation et sa justification d'être humain. Il n'est pas là pour ça. Mais le plus grand danger pour une société qui légalise l'euthanasie médicale ou non,
20 est de perdre son âme. Elle ne serait pas comme certains l'imaginent une victoire de la raison sur la tradition, un progrès libérateur mais une régression profonde, une acceptation du caractère totalement contingent³ de la vie et de la conscience. »

Enfin, quoi qu'il en soit, les bien-portants sont les plus mal placés pour discourir de la maladie. Ils ne savent rien de ce que la maladie et la peur impliquent même chez leurs
25 parents les plus proches. Le médecin ne peut considérer leurs manifestations que comme des gesticulations et rester d'abord à l'écoute de ses malades et surtout de sa conscience.

Dr Marina CARRERE D'ENCAUSSE, « **Santé Magazine** »

¹ Polémique : débat à caractère violent, agressif

² L'euthanasie : Mort donnée afin d'abrèger les souffrances d'un malade incurable

³ Contingent : ce qui est éventuel, probable ≠ nécessaire

b) Quel est le rôle des lignes 17 à 22 dans l'argumentation ?

C'est renforcer l'argumentation en faisant référence à des spécialistes en leur matière. Argument d'autorité qui met en valeur l'indignité du cancérologue vis-à-vis de la pratique de l'euthanasie qui est une atteinte aux valeurs sociales voire morales.

c) **Repérez** les exemples dans les lignes 9-13 qui illustrent les arguments ?

***Les exemples** : En France, où certains partisans d'une loi autorisant l'euthanasie sur demande express des malades, nombre de médecins reconnaissent la pratiquer dans certains cas. Par ailleurs, les députés hollandais légalisant cette pratique ont accepté que les médecins agissent sans le consentement des malades, si ceux-ci sont dans le coma, ou déments ou handicapés mentaux.*

***Reformulation** : En France, on autorise la pratique de l'euthanasie à la demande du patient. En Hollande, les médecins peuvent agir sans le consentement des malades, dans le cas où ils ne sont pas lucides.*

7- Selon l'auteur, qui sont les bien placés pour porter un jugement sur l'euthanasie ?

a) les bien-portants

b) les médecins

c) les malades

Les mieux placés pour porter un jugement sur l'euthanasie sont les malades et les médecins.

8- Quels sont, dans le dernier paragraphe, les **moyens** par lesquels le locuteur exprime son désaccord avec la voix adverse ? **Que lui reproche-t-il** ?

*Le superlatif « les **plus mal placés** » et la forme négative des phrases « Ils **ne savent rien** », « Le médecin **ne peut considérer** » soulignent le désaccord du locuteur avec la voix adverse.*

Il reproche aux bien-portants de ne pas prendre réellement en considération la souffrance des malades ; ils ne font que bavarder / « discourir ».

9- Quelle est la **figure de style** qui clôtüre ce texte ? **Précisez-en** la valeur.

« Leurs manifestations que comme des gesticulations » - comparaison. Le locuteur compare les bien-portants à des comédiens jouant des rôles et ne tenant pas en compte l'état des malades.

***Synthèse** : L'objet de l'argumentation de ce texte est le thème de l'euthanasie qui pourrait être considéré comme un élément du « progrès » scientifique. Or c'est un sujet polémique. Deux thèses se mettent en place ; certains la considèrent légitime, d'autres la condamnent.*